Guide de l'Accompagnateur

Source : Guide INSERR

Préambule

Ce guide est destiné aux parents accompagnateurs qui, désireux de s'investir dans la progression de leur enfant, veulent se donner les moyens de remplir au mieux leur mission d'accompagnateur.

Comme tout parent, vous vous posez des questions sur la façon :

d'accompagner votre enfant vers l'autonomie,
de lui transmettre votre expérience de la route sans pour autant lui imposer votre façon de faire.

Par expérience, nous savons que l'on ne s'improvise pas accompagnateur. Il faut :

comprendre son rôle pour l'accomplir au mieux,
vouloir partager avec son enfant la découverte du plaisir de la conduite tout en évitant les dangers de la route,
vouloir s'impliquer et être disponible pour l'aider à augmenter son expérience et sa sécurité.

Votre enfant a terminé sa formation initiale en école de conduite. Il a obtenu l'attestation de fin de formation initiale (FFI) l'autorisant à conduire.

Cette attestation valide un niveau de connaissances et compétences suffisant pour se déplacer sans mettre en danger sa sécurité ni celle des autres.

Cependant votre enfant a besoin de se forger une expérience de la route dans différentes circonstances pour favoriser des comportements sécuritaires, mieux comprendre son environnement et les interactions entre les différents usagers de la route.

Vos années de conduite vous ont appris à anticiper. Votre enfant lui, a encore besoin d'être guidé et encouragé pour anticiper. Ce sera en grande partie votre rôle.

Le « guide de l'AAC » vous a permis de prendre connaissance de l'AAC et de vous impliquer dans la formation initiale de votre enfant, vous allez maintenant devenir acteur de sa progression durant la conduite accompagnée.

Nous vous proposons de connaître la pièce avant de la jouer. Il s'agit de vous informer du scénario et de ses variantes avant d'entrer en scène.

Nous vous suggérons donc de lire ce guide avant de commencer la conduite accompagnée. Il vous donnera des conseils utiles pour être un accompagnateur averti et efficace.

Table des matières

ACCOMPAGNATEUR MODE D'EMPLOI ?

- Le passage de relais 3
- Les conditions de réussite de l'accompagnement 4
- Quelques conseils 5
- Le rôle des acteurs durant l'accompagnement 6
- Les rendez-vous pédagogiques 7
- La réglementation : droits et devoirs 8

LES INTERROGATIONS DE L'ACCOMPAGNATEUR

- Une progression irrégulière, est-ce normal ? 9
- Quelle aide puis-je vraiment apporter ? 10
- Conseils généraux 11
- Conseils avant la conduite 12
- Conseils durant la conduite 13
- Conseils après la conduite 14

QUELQUES CLÉS POUR GÉRER AU MIEUX DES SITUATIONS QUE VOUS POUVEZ RENCONTRER 15

- Les comportements d'opposition 16
- La fatigue 18
- Le stress 20
- Le manque de confiance 22
- Le manque de pratique 24
- L'excès de confiance 26
- L'adaptation aux situations 28

NOTES 30

LE PASSAGE DE RELAIS

ENTRE L'ENSEIGNANT DE LA CONDUITE ET L'ACCOMPAGNATEUR

Le passage du relais de l'enseignant de la conduite à l'accompagnateur est un temps fort.

Ce passage de relais se fera naturellement car vous vous êtes associé à sa formation depuis le départ : vous avez choisi l'école de conduite, vous avez certainement assisté à des leçons, vous étiez présent lors de la délivrance de l'attestation de fin de formation initiale.

Vous allez maintenant être l'accompagnateur de votre enfant.
N'attendez pas de lui qu'il ait votre aisance. Quelquefois ses réactions pourront vous étonner ou vous surprendre. Il aura parfois une autre manière de gérer les situations de conduite. Certainement met-il en application ce qui lui a été enseigné qui peut être différent de vos pratiques habituelles.
Faites-lui confiance.
Prenez le temps de connaître ses réactions, de les comprendre et d'apprendre de lui !

Vous n'êtes pas seul pour assurer votre mission. L'enseignant de la conduite reste disponible. Il répondra à vos questions et vous guidera pour remplir votre rôle d'accompagnateur.
Votre enfant a appris à se déplacer sur des parcours plutôt connus. Avec votre aide il va accroître son expérience dans des circonstances et des lieux plus variés.

Grâce à son livret d'apprentissage, vous pourrez mieux suivre sa progression ; c'est un document pédagogique indispensable et obligatoire pour la phase d'accompagnement. Il permet de mesurer les progrès réalisés, les difficultés rencontrées et sert de lien entre les différents accompagnateurs (si vous êtes plusieurs) et l'enseignant de la conduite.

Avec ce guide, vous disposez de repères et de conseils pour faire face aux différentes situations.

Rappel :

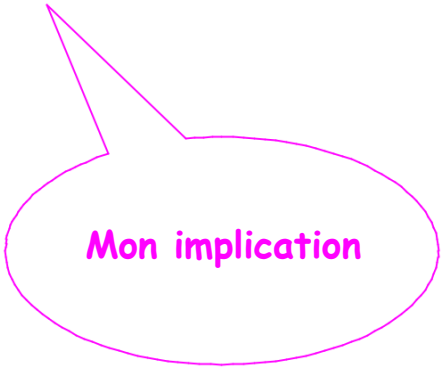
L'AAC a été étendu à tous les départements en 1989.
Depuis, nombre de parents ont su gérer la conduite accompagnée et ont permis à leur enfant de devenir autonome grâce à un accompagnement de qualité et à l'encadrement des professionnels de l'enseignement de la conduite.

CER GAMBERONI DE L'ACCOMPAGNEMENT

LES CONDITIONS DE RÉUSSITE

Mes engagements :

Je suis attentif à la progression de mon enfant.
Je facilite son acquisition d'expérience.
Je l'aide à comprendre l'évolution des situations de conduite.
Je lui communique le sens du partage de la route, le respect des autres usagers.
J'accepte de réfléchir sur mes propres pratiques et de les modifier si nécessaire.
Je participe aux rendez-vous pédagogiques.
Je suis partenaire des différents acteurs impliqués dans cette action de formation : enseignant de la conduite, assureur, autres accompagnateurs.
Je suis conscient de l'importance de mon rôle pour aider mon enfant à devenir un conducteur responsable.
Je sais que cette période d'accompagnement aura des répercussions durant toute sa vie de conducteur.



Mon rôle essentiel va consister à aider mon enfant dans les situations qui lui semblent complexes, et à être un auxiliaire de son attention et de ses décisions.

Mes atouts :

J'ai bien lu ce guide avant de commencer : ainsi je suis averti de mon rôle et des difficultés que je peux rencontrer.

Je sais que mon enfant sait conduire : j'ai assisté au bilan des acquis effectué par l'enseignant de la conduite lors de la délivrance de l'attestation de la fin de formation initiale.
J'ai reçu toutes les informations utiles sur la manière de remplir le livret d'apprentissage : la progressivité des parcours, leur diversité, leur durée, les horaires de parcours, les temps de conduite...
J'encourage mon enfant, je l'aide à gérer son attention, sans lui dire tout ce qu'il doit faire : il le sait.
Je lui laisse le temps de réagir (il ne peut pas d'emblée conduire avec mon aisance).
Je lui communique une partie de mon expérience de la route.
Je participe aux rendez-vous pédagogiques en profitant de ces occasions pour faire le point.
Je n'hésite pas à demander conseil à l'enseignant de la conduite.

QUELQUES CONSEILS

- *Vous avez quelque appréhension ?!*
- *Vous avez un nouveau rôle à jouer :*
  ni conducteur, ni passager…
  mais accompagnateur !

- *Vos sensations sont différentes, vous n'avez pas la même perception des situations de conduite qu'habituellement, ni la même que celle de l'apprenti conducteur ?!*

C'est normal !

Voici quelques conseils pour vous aider :

Rajoutez un rétroviseur central dans votre véhicule : ainsi vous pourrez mieux observer la circulation.

Soyez en permanence très attentif car vous ne disposez pas de commandes pour agir (sauf le frein à main d'un usage limité).

Incitez l'apprenti conducteur à aller rechercher l'information le plus largement et le plus loin possible ; en effet, il aura tendance à fixer son regard sur un espace proche.

Anticipez les situations pour éviter d'intervenir. S'il tarde à ralentir ou a tendance à serrer de trop près le bord de la chaussée, prévenez-le suffisamment longtemps à l'avance.

Surveillez particulièrement sa fatigue. N'oubliez pas que comme conducteur novice son attention sera encore concentrée sur la manipulation des commandes au détriment de l'analyse des situations.

Rassurez-vous !
La plupart du temps tout se passe bien, dans un climat de confiance, grâce à vos conseils, s'ils sont ni trop nombreux, ni trop peu !

RÔLE DES ACTEURS

DURANT L'ACCOMPAGNEMENT

Le ou les accompagnateurs

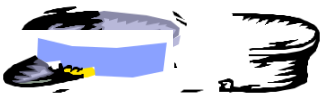
Il(s) favorise(nt) l'acquisition d'expériences en sécurité grâce à des déplacements variés et fréquents.
Il(s) oriente(nt) les actions de l'apprenti conducteur.
Il(s) accompagne(nt) sa progression vers l'autonomie.
Il(s) participe(nt) impérativement aux rendez-vous pédagogiques organisés par l'école de conduite.

L'enseignant de la conduite et son équipe

Ils restent disponibles pour l'apprenti conducteur et l'accompagnateur.
Ils peuvent répondre aux questions que se posent l'apprenti conducteur et l'accompagnateur (notamment en cas de désaccord sur le comportement à adopter dans telle ou telle situation). Il est en effet préjudiciable de laisser perdurer des situations conflictuelles ou de simples désaccords qui peuvent avoir des incidences sur la sécurité.

L'apprenti conducteur

Il tient régulièrement à jour son livret d'apprentissage (dates, temps de conduite, kilométrages, circonstances, remarques ou impressions).
Il se forge une expérience de la conduite à l'aide de l'accompagnateur.
Il respecte les règles de circulation et de conduite ainsi que tous les usagers de la route !
Il fait le bilan de sa progression lors des rendez-vous pédagogiques à l'école de conduite



Les forces de l'ordre

Elles observent le respect des règles du code de la route et le comportement de l'apprenti conducteur comme pour tout autre usager.
Elles s'assurent que le livret d'apprentissage comporte bien l'attestation de fin de formation initiale signée par le directeur de l'école de conduite et l'enseignant.
Elles vérifient la conformité des conditions de l'accompagnement, la présence de l'accompagnateur désigné sur la lettre-avenant, l'apposition du macaron « conduite accompagnée » sur le véhicule.

L'assureur

Il prend en charge un ou plusieurs véhicules.
Il autorise l'apprenti conducteur à se déplacer sur tout le territoire français avec le ou les accompagnateurs désignés dans le contrat.

LES RENDEZ-VOUS PÉDAGOGIQUES

DURANT L'ACCOMPAGNEMENT

Deux à trois rendez-vous pédagogiques sont organisés (2x3 heures ou 3x2 heures). Ces rendez-vous réunissent **obligatoirement** le jeune et l'accompagnateur et quand cela est possible d'autres jeunes et accompagnateurs.

Ils doivent permettre de tirer un bilan de l'expérience acquise, de revenir sur certaines insuffisances constatées, de favoriser grâce à des échanges, des discussions de groupe, des attitudes favorables à la sécurité routière.

Le dernier rendez-vous permet également une mise en situation dans les conditions de l'examen du permis de conduire.

Ils ont lieu :

1er RVP **obligatoire** : pendant le 4ème, 5ème ou 6ème mois de la période de conduite accompagnée (environ 1000 kilomètres ont été parcourus).

2nd RVP **obligatoire** : dans les deux derniers mois de cette période (au moins 3000 kilomètres ont été parcourus).

Ils se déroulent en 2 temps chaque fois :

Ils débutent par une évaluation de la conduite de l'apprenti conducteur, en présence de l'accompagnateur (1 heure environ),

Ils se poursuivent par une animation en salle avec si possible 3 apprentis conducteurs et leurs accompagnateurs pour une discussion : recueil des expériences, conseils et réajustements de l'enseignant de la conduite, débats autour de thèmes obligatoires (alcool, vitesse, fatigue, vigilance, assurances) et d'autres thèmes répondant aux attentes des participants.

LA RÈGLEMENTATION

Droits et Devoirs

LES AUTORISATIONS

La conduite accompagnée est autorisée sur autoroute et de nuit.

Après accord de l'assureur, l'apprenti conducteur peut tracter une caravane dont le PTAC ne dépasse pas 750 kg. Cependant, il peut tracter une caravane dont le PTAC dépasse 750 kg dans l'une des 2 situations suivantes :

- si le total des PTAC véhicule tracteur + caravane ne dépasse pas 3,5T,
- si le PTAC de la caravane ne dépasse pas le poids à vide du véhicule tracteur.

Il peut conduire un camping car et transporter des passagers.

LES OBLIGATIONS

Pendant toute la période de conduite accompagnée, l'apprenti doit appliquer l'ensemble des règles du code de la route.

Il doit respecter les vitesses maximales autorisées pour les conducteurs novices titulaires du permis de conduire depuis moins de deux ans, soit :

110 km/h sur les autoroutes où la vitesse est limitée à 130 hm/h pour les autres conducteurs,

100 km/h sur les chaussées séparées par un terre-plein central et sur les portions d'autoroutes où la vitesse est limitée à 110 km/h,

80 km/h sur les autres routes.

Il doit mettre son disque « conduite accompagnée » qui sert à avertir les autres usagers de son statut d'apprenti conducteur.

Il doit être en mesure de présenter aux forces de l'ordre, son livret d'apprentissage ainsi que la « lettre avenant » de l'assureur.

LES INTERDICTIONS

La conduite accompagnée est interdite hors du territoire national.

LES SANCTIONS

L'apprenti conducteur, âgé au minimum de 16 ans, est **pénalement et civilement responsable** devant la loi.

En cas d'infraction aux règles du code de la route, il peut être poursuivi devant les tribunaux et condamné à amende.

Il peut se voir suspendre ou retirer son permis de conduire de la catégorie A1 s'il le possède.

Il peut aussi lui être interdit de passer l'épreuve pratique du permis de conduire de la catégorie « B » pendant plusieurs mois.

Le préfet peut retirer le livret d'apprentissage et donc interdire la conduite accompagnée si l'apprenti conducteur commet des infractions liées à l'alcool, à l'entrave de la circulation des autres usagers par exemple.

En cas d'accident, en fonction des circonstances, il peut être impliqué civilement ou pénalement.

L'accompagnateur doit lui aussi savoir que **sa responsabilité, tant civile que pénale**, peut être engagée à l'occasion de la conduite accompagnée.

En cas d'infraction commise par l'apprenti conducteur, la responsabilité de l'accompagnateur pourra être retenue. Le juge appréciera dans quelle mesure il avait les moyens ou pas d'agir, cherchera à vérifier s'il y a eu complicité ou non dans l'infraction.

L'apprenti conducteur et l'accompagnateur peuvent être condamnés tous les deux.

En cas de suspension ou d'annulation du permis de conduire de l'accompagnateur, un autre accompagnateur devra être désigné avec l'accord de l'assureur.

Un conseil

Respectez les règles de circulation.

Une progression irrégulière est-ce normal ?

Pour la conduite, comme pour tout apprentissage, la progression ne se fait pas de manière continue mais en « dents de scie ».

L'apprenti conducteur et l'accompagnateur peuvent ne pas avoir la même perception de la progression.
Ils peuvent aussi avoir, simultanément ou conjointement, l'impression que la progression est **stoppée**.

Des arrêts, voire des **régressions,** dans la progression sont fréquents. S'ils ne perdurent pas, ils sont normaux et même bénéfiques car ils permettent d'ancrer durablement certaines compétences.

Des doutes et des interrogations sont en effet souvent des moments **favorables** pour prendre du recul par rapport à ses pratiques et à sa compréhension de la route.

Soyez patient
Ce temps de maturation n'est pas du temps perdu

L'apprenti conducteur peut avoir un apprentissage long et **laborieux** et devenir un conducteur responsable et conscient des dangers de la route,

ou, au contraire,

il peut progresser vite et **facilement** et penser qu'il est devenu un bon conducteur. Ayant acquis une certaine aisance dans la manipulation du véhicule, il a l'impression (l'illusion) que la conduite est facile. Il se met alors à prendre davantage de risques, surtout

au niveau de la vitesse et des distances de

sécurité. Il se persuade alors (à tort) que sa maîtrise technique du véhicule lui permet de faire face à toute situation complexe ou imprévue.

Il n'y a pas de lien entre la vitesse d'apprentissage et les futures capacités

Fatale erreur !

Quelle aide puis-je vraiment apporter ?

Ce guide vous donne quelques conseils portant sur des moments importants de la conduite ainsi que des propositions d'actions à réaliser ou à éviter.

Ces conseils sont destinés à faciliter la progression de votre enfant.

Ils vous permettront aussi de clarifier votre rôle afin d'accompagner l'apprenti conducteur sans se mettre à sa place.

Après quelques conseils généraux, vous trouverez toute une série de conseils organisés autour de trois temps forts :

Avant la conduite :

- Les durées de conduite
- Le choix des parcours

Durant la conduite :

- L'installation dans le véhicule
- Le cap des 500 premiers kilomètres
- Les kilomètres suivants

Après la conduite, l'utilité des bilans :

- Au cours d'une séquence de conduite
- A la fin d'une séquence de conduite
- A l'approche d'un rendez-vous pédagogique

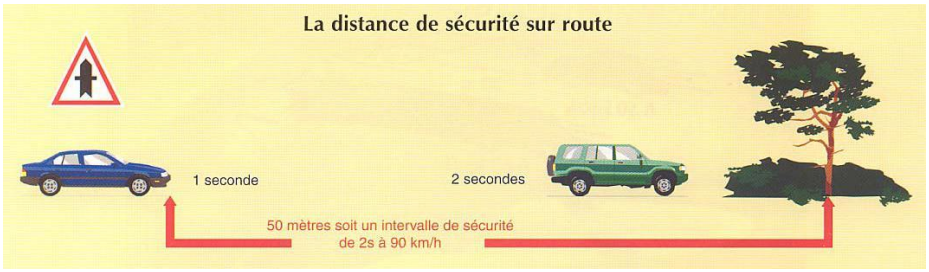
CONSEILS GÉNÉRAUX

L'accompagnateur et l'apprenti conducteur lors des premiers parcours :

Laissez-le s'habituer au contexte nouveau pour lui : à votre présence, au véhicule qu'il ne connaît pas.
Ne lui indiquez pas à quelle allure il doit rouler : il le sait.
Si au début il vous semble que son allure est trop lente ou trop rapide par rapport aux conditions de circulation, n'intervenez que si cela est vraiment gênant ou dangereux pour la sécurité.
En principe, il sait contrôler sa direction. Cependant, vous aurez parfois l'impression qu'il passe trop près des obstacles. Soit il restitue ce qu'il a appris en formation et il maîtrise ses trajectoires, soit au contraire il ne les maîtrise pas. Dans cette dernière hypothèse, essayez de vous rendre compte de l'endroit où il porte son regard. Incitez-le à le porter le plus loin possible vers l'avant. Les mêmes conseils sont valables lorsque sa position est manifestement trop à gauche.

L'accompagnateur et l'apprenti conducteur après quelques parcours :

Insistez auprès de l'apprenti conducteur sur l'importance de bien respecter les distances de sécurité latérales et vers l'avant. Elles sont souvent insuffisantes et la cause d'accidents graves. Garder des distances de sécurité plus grandes, c'est se donner le temps de réagir.



Pensez à lui donner suffisamment à l'avance des indications sur les points à prendre en compte, en particulier sur le comportement des autres usagers qui peuvent le surprendre.
Invitez-le à être particulièrement attentif aux usagers les plus fragiles (enfants, personnes âgées, conducteurs de deux roues).
N'hésitez pas à valoriser ses comportements sécuritaires (ou ceux des autres). Ils deviendront plus certainement une habitude de conduite.
Evitez les ordres ou les interventions du type « attention » qui ne veulent rien dire.
Ne lui proposez pas de dépasser s'il n'est pas à l'aise. Le dépassement est une manoeuvre difficile à gérer pour un conducteur débutant qui nécessite la prise en compte de nombreux paramètres.

CONSEILS AVANT LA CONDUITE

Les durées de conduite

Au départ, prévoyez des durées de conduite courtes (15 à 20 minutes suffisent).

Peu à peu, vous pourrez augmenter la durée de conduite (jusqu'à 30 minutes).

L'apprenti conducteur pourra ensuite conduire 30 à 50 minutes quand une certaine aisance se sera installée.

Enfin, progressivement, il pourra faire des trajets plus longs (jusqu'à 1h 30 de conduite).

Et surtout avant de partir, assurez-vous à chaque fois qu'il n'est pas fatigué (sortie en boîte de nuit la veille par exemple).

Conduire c'est fatigant
Apprendre à conduire c'est encore plus fatigant

Volontairement, ce sont des durées de conduite qui sont proposées et non des kilomètres. En effet, ce qui compte au début de la conduite accompagnée ce n'est pas la distance parcourue, mais la difficulté des conditions de circulation rencontrées : la fatigue survient très rapidement chez un conducteur débutant. 10 à 15 minutes d'embouteillage peuvent être plus fatigantes que 30 minutes de conduite en circulation fluide.

Le choix des parcours

Laissez votre enfant préparer des itinéraires à l'aide d'une carte routière. Si son choix ne semble pas opportun, dites-lui pourquoi et proposez-lui un itinéraire plus adapté et plus sûr en lui expliquant les critères qui ont guidé votre décision :

- moment de l'année
- moment de la journée
- conditions météorologiques
- type de route.

Prenez au départ des parcours connus, courts, avec une circulation fluide.

Ensuite, choisissez des heures où la circulation est plus dense. Quand vous vous sentirez plus assurés, progressivement vous sélectionnerez ensemble des parcours plus complexes (rocades, villes moins connues, routes de campagne ou de montagne...).

Amenez-le aussi à prendre en compte la météo et les conditions de visibilité (pluie, brouillard, nuit, aube...) pour augmenter progressivement la difficulté et varier les conditions de conduite.

Le choix d'un parcours dépendra non seulement du temps dont vous disposez, de l'intérêt de se rendre à un endroit, mais aussi et surtout de la condition physique de l'apprenti conducteur et de la vôtre.

Si l'un de vous deux est fatigué, ou soucieux, il est préférable d'écourter la séance de conduite ou de la reporter.

CONSEILS DURANT LA CONDUITE

L'installation dans le véhicule

Au préalable, donnez-lui l'habitude d'apposer le macaron « conduite accompagnée » (sur la carrosserie du véhicule, à l'arrière gauche), de vérifier l'état des pneumatiques et ponctuellement l'état général du véhicule, de prendre les papiers nécessaires (livret, assurance...). **Ne le faites pas à sa place**.

Laissez-lui le temps nécessaire pour bien s'installer, ne le pressez pas.
Il doit régler :

- Son siège,
- Son dossier et son appuie-tête,
- Ses rétroviseurs.

- Attacher sa ceinture de sécurité,
- S'assurer que tous les passagers sont également attachés.

Le rétroviseur extérieur droit est réglé pour vous (un conseil : faites installer un rétroviseur intérieur supplémentaire).
Demandez aux passagers de ne pas perturber l'apprenti conducteur pendant qu'il conduit.

Le cap des 500 premiers kilomètres

A ce stade, l'apprenti conducteur prend de l'assurance (et vous aussi). Il va alors vouloir faire comme les autres sans en avoir toutes les capacités et alors même que bien souvent ils ne sont pas des exemples à suivre.
Laissez-le prendre ses décisions et agir.
Mais tempérez-le, si nécessaire, pour éviter qu'il teste ses limites.
Intervenez verbalement avant qu'une action erronée ne se produise : un bon moyen pour l'inciter à regarder loin devant et anticiper est de continuer ponctuellement à utiliser la technique de la conduite commentée qu'il a apprise en formation (annonce des situations à venir et de la manière de les gérer).
Mettez en pratique ce que vous lui expliquez lorsque vous êtes conducteur : on apprend aussi beaucoup par imitation !

Les kilomètres suivants

Vous commencez à vous détendre, mais restez vigilant car vous n'êtes pas seulement passager, vous continuez à être un auxiliaire des décisions quand cela s'avère nécessaire.
Demandez-lui parfois le pourquoi de ses actions ou ce qu'il perçoit de la situation. Cela vous permettra de comprendre ce à quoi il est attentif et de lui donner des indices complémentaires pour augmenter sa fiabilité.

CONSEILS APRÈS LA CONDUITE

Il est important de faire régulièrement le bilan de la conduite accompagnée, notamment dans les situations suivantes :

L'utilité des bilans

En cours de séquence de conduite, par un arrêt :

- En cas de désaccord sur la manière de gérer une situation de conduite,
- Suite à une situation de stress important,
- Lorsqu'une situation exceptionnelle s'est présentée, qui mérite d'être discutée.

A la fin d'une séquence de conduite :

- Pour dégager les aspects positifs du parcours de manière à bien les ancrer,
- Pour relever les points négatifs.
- Pour étudier les prochains parcours.

Conseils pour les RVP

Préparez les rendez-vous pédagogiques avec votre enfant : voyez ensemble les points dont il faudra parler avec l'enseignant de la conduite ou les compléments d'informations dont vous aurez besoin.

Renseignez-vous sur leur contenu et prévoyez d'apporter des situations concrètes pour enrichir la discussion, notamment sur les thèmes comme la fatigue ou la vitesse.

N'hésitez pas à parler de vos interrogations avec l'enseignant de la conduite.

Quelques clés

POUR GÉRER AU MIEUX DES SITUATIONS QUE VOUS POUVEZ RENCONTRER

Ce guide vous propose quelques clés pour gérer au mieux des situations que vous allez rencontrer. Ces clés sont des conseils d'action ou des remarques pour vous guider dans les réponses à adopter en situation de conduite.

7 fiches conseils vous sont présentées comportant :

Une première page descriptive qui présente les actions et paroles qui doivent vous interpeller comme autant de signes d'alerte,

Une seconde page explicative qui présente les raisons du comportement de l'apprenti conducteur et les réponses à apporter par l'accompagnateur pour y faire face.

7 fiches =7 comportements
parmi les plus courants :

Les comportements d'opposition
La fatigue
Le stress
Le manque de confiance
Le manque de pratique
L'excès de confiance
L'adaptation aux situations

Suivez les conseils qui vous conviennent le mieux !

Prenez le temps de lire ces fiches avant la phase d'accompagnement pour pouvoir mettre en pratique les conseils donnés lors de la conduite.

Reportez-vous y, si l'un des cas décrits se présente pendant la conduite accompagnée

LES COMPORTEMENTS D'OPPOSITION

QUELS SONT LES SIGNES D'OPPOSITION DE L'APPRENTI CONDUCTEUR

S'énerve contre les conditions de circulation, les règlements.
Critique la réglementation, les limitations de vitesse...
Est tendu physiquement (tête et cou rigides, bras crispés sur le volant...).
Refuse de prendre en compte vos remarques ou conseils.
Recherche les limites de vos propositions avant d'en analyser les avantages voire, devient agressif.
A du mal à discuter des situations calmement après avoir conduit.

QUELLES PAROLES PEUVENT ETRE ENTENDUES DANS CE CONTEXTE ?

« Qu'est-ce qu'il fait celui-là ? »
« On ne peut pas respecter le 30 km/h sur cette route, c'est n'importe quoi ce panneau. »
« Avec maman (papa, le moniteur...) je ne faisais pas comme çà et c'était mieux. »
« C'est pas comme çà qu'on m'a appris à faire. »
« Mais j'allais le faire.»
« Bon alors, je fais quoi maintenant... ? »
« Faudrait savoir, un coup je roule trop vite, un coup je vais trop lentement ! »,
« Et toi tu le fais bien alors ! ».

POURQUOI UN COMPORTEMENT D'OPPOSITION ?

Parce que l'apprenti conducteur :

A du mal à accepter l'accompagnateur.
Ressent l'accompagnateur comme un frein à son autonomie.
Ne veut pas faire ce parcours ou conduire ce jour-là.
Est déçu par sa progression et du coup se rebiffe.
Sent qu'il est mal à l'aise.
Est fatigué, a mal dormi la veille.

Parce que la situation :

Est complexe pour lui.
Ne présente pas d'intérêt à ses yeux.

Parce que vous :

Etes trop présent ou pas assez.
Ne l'encouragez pas assez.
Lui donner les indications trop tard à ses yeux.
Etes énervé, préoccupé ou tendu...

QUE FAIRE ?
QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

Proposez-lui de s'arrêter un moment et discutez avec lui de la situation.

Essayez de comprendre pourquoi il voulait faire autrement.

Sélectionnez vos conseils et réduisez votre aide en situation.

Pensez que vous n'êtes pas seul ; l'enseignant de la conduite peut vous aider à comprendre le comportement de votre enfant.

Evitez de conduire à sa place.

Evitez de donner des ordres ; laissez-le plutôt vous expliquer ses actions.

Evitez les interjections de type « attention » qui ne veulent rien dire et augmentent la tension.

LA FATIGUE

QUELS SONT LES SIGNES DE LA FATIGUE ?

L'apprenti conducteur :

A le regard fixe.

Change de position souvent ou s'affaisse sur le siège.

Prend plusieurs fois la même information.

Roule à une allure inadaptée, lente ou rapide.

Souffle, peste contre lui-même.

Se trompe de vitesse, inverse le clignotant, cale.

Fait répéter les directions à prendre.

QUELLES PAROLES PEUVENT ETRE ENTENDUES DANS CE CONTEXTE ?

« J'en ai marre ! »

« Oui, je sais, mais attends un peu. »

« Tu m'as dit de prendre où déjà ? »

« Hein, quoi ? »

POURQUOI LA FATIGUE ?

Parce que l'apprenti conducteur :

A conduit trop longtemps.
A mal dormi auparavant, ou a trop chaud.

Parce que les conditions :

De circulation sont trop complexes pour son niveau de savoir-faire actuel.
Les conditions météorologiques nécessitent plus de concentration (pluie, brouillard...)

Parce que vous :

Donnez trop de conseils ou intervenez trop souvent.
Faites des phrases trop longues.

QUE FAIRE ?
QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

Assurez-vous avant de partir que votre enfant est bien reposé, et vous aussi d'ailleurs !

Arrêtez-vous et changez de conducteur au premier signe de fatigue de l'un ou de l'autre.

Indiquez-lui les signes de fatigue que vous avez repérés pour qu'il puisse ensuite les identifier seul, en lien avec le temps de conduite et les types de trajets.

Expliquez-lui la nécessité de s'arrêter lorsque les premiers signes apparaissent.

Faites-lui comprendre que la fatigue est un processus normal car la conduite est une activité qui exige une grande attention. Elle s'abat souvent rapidement, surtout chez un conducteur débutant.

Organisez ensemble les parcours suivants en tenant compte des sorties précédentes et des capacités du moment.

LE STRESS

QUELS SONT LES SIGNES DU STRESS ?

L'apprenti conducteur :

Rouspète.
Hésite, puis réagit impulsivement.
Adopte une conduite nerveuse, très heurtée.
A du mal à comprendre ce que vous lui dites.
Est tendu physiquement (tête et cou rigides, bras crispés sur le volant …)
Refait les erreurs du début.
Panique, ne sait plus quoi faire.
Pleure.

QUELLES PAROLES PEUVENT ÊTRE ENTENDUES DANS CE CONTEXTE ?

« Qu'est-ce qu'il fait celui-là ? »

« Oui, oui (d'un ton énervé) »

« Quoi ? (d'un ton excédé) »

POURQUOI LE STRESS ?

Parce que l'apprenti conducteur :

A eu peur quelques instants avant.
Ne se sent pas capable de conduire « correctement ». Veut à tout prix faire ce que vous lui demandez, mais n'y arrive pas encore.
N'arrive pas à trouver son rythme.
A l'impression de ne pas progresser.
Se sent prisonnier du flot de la circulation dont il subit la complexité sans la maîtriser.

Parce que les conditions :

De circulation sont particulièrement complexes ce jour-là.

Parce que vous :

Etes trop présent et pressant.
Lui avez donné des conseils contraires à ceux de l'enseignant et qu'il ne sait plus quoi faire.
Etes fatigué et tendu.

QUE FAIRE ?
QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

Enoncez calmement l'évolution possible des situations pour l'aider dans sa tâche de conduite.

Aidez-le à prélever des indices. Evitez les longs discours ; préférez les phrases courtes et précises.

Donnez des conseils plutôt que des ordres.

Evitez les interjections de type « attention » qui ne veulent rien dire et augmentent la tension.

Proposez-lui de changer d'itinéraire suffisamment tôt.

Ne communiquez pas votre stress ou votre tension (vous avez aussi le droit d'être stressé et de proposer un arrêt pour vous-même !)

Une fois la situation résolue, parlez-en avec lui....à l'arrêt.

Si la situation se produit plusieurs fois, retournez voir l'enseignant de la conduite pour en discuter avec lui et trouver ensemble une solution.

LE MANQUE DE CONFIANCE

QUELS SONT LES SIGNES D'UN MANQUE DE CONFIANCE ?

L'apprenti conducteur :

Adopte une allure particulièrement lente malgré des conditions de circulation très fluides.

Peste contre lui-même, souffle.

Demande du soutien dans ses décisions.

Hésite à prendre des initiatives.

Est tendu au volant.

QUELLES PAROLES PEUVENT ETRE ENTENDUES DANS CE CONTEXTE ?

« J'y vais ou pas ? »

« J'ai le temps ? ? ? »

« J'ai pas osé, je pensais que ça ne passait pas. »

POURQUOI LE MANQUE DE CONFIANCE ?

Parce que l'apprenti conducteur :

A mémorisé cette situation comme délicate (ex : démarrage en côte).
Manque encore de repères.
Ne se sent pas encore capable de réagir.
Est fatigué.
A tendance à se sous-estimer.

Parce que la situation :

Est nouvelle à ses yeux.
Lui rappelle une situation difficile.
Lui rappelle une situation où il a eu peur ou s'est fait peur.

Parce que vous :

L'encouragez peu.
Exigez beaucoup de lui.
Faites un commentaire à chaque erreur (ce qui peut le bloquer).
Stressez ou pestez à chaque erreur.

QUE FAIRE ?
QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

Evitez les ordres.

Evitez de trop justifier vos conseils.

Laissez-lui prendre des initiatives, encouragez-le et ne prenez pas le volant à la première occasion.

Revenez à des situations plus faciles pour que la confiance revienne.

Mettez-le en situation de réussite avant d'augmenter peu à peu la difficulté de circulation.

Montrez-lui ce qu'il a bien perçu dans une situation, même si la réalisation n'a pas été parfaite.

En un mot, encouragez-le : si la confiance ne vient pas, c'est la conduite accompagnée qui peut être mise en échec.

LE MANQUE DE PRATIQUE

QUELS SONT LES SIGNES D'UN MANQUE DE PRATIQUE ?

L'apprenti conducteur :

A du mal à garder une trajectoire constante.
Ralentit tardivement.
Tient surtout compte de la signalisation et peu du comportement des autres usagers.
Pense que chacun va respecter la réglementation (ex. : n'imagine pas que le véhicule situé devant va tourner à gauche même s'il n'a pas son clignotant allumé).
Recherche des informations vers l'avant seulement (peu d'utilisation des rétroviseurs).
Peste contre lui-même, contre les autres. Détecte les obstacles fixes plutôt que mobiles. Sélectionne les indices proches au détriment des indices lointains.

Manque d'anticipation.
Présente encore des difficultés de manipulation du véhicule.
Cale, fait « craquer » la boîte de vitesses.

QUELLES PAROLES PEUVENT ETRE ENTENDUES DANS CE CONTEXTE ?

« Est-ce que je suis à la bonne distance ? »

« Ça passe là ? »

« Je pensais avoir plus de distance pour m'arrêter. »

« Je l'avais pas vu celui-là. »

« Je ne pensais pas qu'il allait faire ça. »

Demande de l'aide : « où est la rue que tu m'as indiquée ? »

POURQUOI LE MANQUE DE PRATIQUE ?

Parce que l'apprenti conducteur :

Ne connaît pas encore bien le gabarit du véhicule.
N'a pas encore parcouru assez de kilomètres.
A encore un champ de vision étroit et ne sait pas tout détecter.
Ne connaît pas suffisamment de scénarios de conduite.
Ne sait pas sélectionner les indices prioritaires et agir d'une manière adaptée.

Parce que la situation :

Lui demande beaucoup de concentration.
Est trop complexe pour lui.
Est nouvelle pour lui.

Parce que vous :

Proposez peu de situations de conduite.
Prévoyez des parcours trop espacés dans le temps.
Le guidez trop.

QUE FAIRE ? QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

Faites-le pratiquer régulièrement puisqu'il manque de pratique.

Laissez-lui le temps d'acquérir une meilleure maîtrise : il n'a pas encore votre aisance ni votre expérience.

Laissez-le aller à son rythme.

Expliquez-lui les points particuliers sur lesquels il doit porter son attention.

Prévenez-le suffisamment tôt si des situations nouvelles se présentent.

Evitez de circuler sur des axes chargés ou sur des parcours inconnus au début.

Pensez à reprendre le volant en douceur : il fatigue vite (et vous aussi !).

L'EXCÈS DE CONFIANCE

QUELS SONT LES SIGNES DE L'EXCÈS DE CONFIANCE ?

L'apprenti conducteur :

Roule à une allure inadaptée, voire excessive.

Agit tardivement selon vous.

Se laisse prendre par la facilité apparente de la conduite (conduite moins rigoureuse).

Ne prend pas en compte la signalisation temporaire.

Commet des infractions (vitesse, « stop » qui devient un « céder le passage »...) et en tire satisfaction car il fait comme les autres !

Se sent libéré du stress du début de l'apprentissage et force ses limites.

Ne tient plus le volant que d'une main.

QUELLES PAROLES PEUVENT ETRE ENTENDUES DANS CE CONTEXTE ?

« Pourtant, je sais que j'ai raison. »

« Oui, mais moi je peux le faire. »

« C'est bon, je connais, je maîtrise. »

« A 50 à l'heure, on se traîne. »

« C'est pour ceux qui ne connaissent pas la route ce stop (ou n'importe quelle autre signalisation) ! »

« Les autres le font bien ! »

Accompagnateur ou apprenti conducteur, ne vous laissez pas piéger par l'illusion d'une maîtrise de la conduite.

POURQUOI L'EXCÈS DE CONFIANCE ?

Parce que l'apprenti conducteur :

Est persuadé que la qualité de sa formation et son expérience le préservent des dangers de la route.
A mémorisé un certain nombre de situations auxquelles il a réussi à s'adapter et pour lesquelles il pense pouvoir reproduire le même schéma. Or, sur la route, il n'y a jamais deux situations complètement identiques qui nécessitent deux réponses équivalentes. A acquis de l'aisance et diminue sa vigilance. Veut montrer qu'il est « bon ».
Veut imiter quelqu'un en particulier ou les autres.
Se croit seul sur la route.
Pense que chacun va réagir comme lui ou comprendre ses réactions.
Roule sur un trajet qu'il connaît par cœur.

Parce que la situation :

Est routinière pour lui.
Lui rappelle une situation connue.
Est fluide en terme de trafic.

Parce que vous :

Emettez des jugements hâtifs et qu'il veut devancer vos remarques !
Adoptez le même comportement quand vous êtes au volant.

QUE FAIRE ?
QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

Sélectionnez vos conseils, réduisez votre aide verbale pour ne pas l'irriter.

Soyez vigilant sur les automatismes : évitez de favoriser la mise en place de comportements peu rigoureux ou dangereux.

Anticipez davantage sur l'évolution probable de la situation ; l'allure de l'apprenti conducteur est proche de la vôtre avec moins d'expérience !

N'hésitez pas à lui demander de se garer et faites le point avec lui.

Continuez à le guider sur ce qui peut arriver par rapport aux autres usagers.

L'ADAPTATION AUX SITUATIONS

QUELS SONT LES SIGNES D'UNE ADAPTATION AUX SITUATIONS ?

L'apprenti conducteur :

A le regard plus mobile.

Sélectionne plus vite les indices utiles.

Freine suffisamment tôt pour ne pas surprendre.

Pense à préparer les changements de file.

Demande moins de soutien dans ses décisions.

Prépare son itinéraire.

Anticipe de mieux en mieux les actions des autres usagers, se laisse moins surprendre.

Ralentit lorsque la situation lui paraît confuse.

QUELLES PAROLES PEUVENT ETRE ENTENDUES DANS CE CONTEXTE ?

« Je ralentis un peu, l'autre me colle.»

« Ouf, ces deux-là, ils te surprennent. »

« J'ai la priorité, mais on ne sait jamais. »

« Oui, c'est bien de regarder deux voitures devant soi pour se laisser le temps de réagir. »

« Tu es moins sur mon dos, c'est mieux. »

« Tu veux bien m'expliquer pourquoi tu aurais agi autrement ? »

POURQUOI UNE ADAPTATION AUX SITUATIONS ?

Parce que l'apprenti conducteur :

Commence à se familiariser à la conduite accompagnée.
Se sent en confiance avec vous.
Coordonne et synchronise de mieux en mieux ses gestes.
Accepte mieux ses erreurs de conduite.
Est davantage capable d'anticiper l'évolution d'une situation.
Voit ses erreurs et les corrige de lui-même, sans intervention de votre part.
Ecoute ce que vous lui dites, le prend comme une information et non comme un reproche.

Parce que vous :

Lui faites de plus en plus confiance.
Lui laissez davantage d'autonomie dans les décisions et actions.
Discutez calmement des situations de conduite une fois la situation passée.

QUE FAIRE ? QUEL COMPORTEMENT ADOPTER ?

Continuez à le motiver en augmentant petit à petit la difficulté des parcours (ciblez les heures pour prévoir plus de trafic ou de conduite de nuit par exemple).

Continuez à lui donner des indices ou éléments qui vous servent pour réagir dans ces situations sans définir l'action à mettre en place (le « pourquoi » plutôt que le « comment faire »).

Restez vigilant : bien qu'il ait plus d'aisance, vous êtes toujours là comme auxiliaire de ses actions en cas de besoin.

Veillez à ce qu'il renforce les bons automatismes (arrêts au feu orange, au stop, prises d'informations systématiques, placements...).

Montrez qu'il perçoit les changements de l'environnement même s'il n'anticipe pas encore les décisions à votre rythme !

NOTES